

Au cœur du monde

DES CHEMINS DE DIALOGUE



Fraternité Figures bibliques

CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE
JANVIER-AVRIL 2018 - NO 151

Sommaire

Fraternité
N° 151, Janvier-avril 2018

LIMINAIRE	5
<i>Isabelle Dalcourt</i>	
FRATERNITÉ	
La fraternité, si désirée, si redoutable	9
<i>Étienne Grieu, sj</i>	
Caïn et Abel ou l'énigme du frère (Gn 4)	17
<i>Jean-Claude Giroud</i>	
Ismaël et Isaac, une fraternité méconnue	31
<i>Guy St-Michel</i>	
Ésaü et Jacob : devenir frères	41
<i>Isabelle Dalcourt et Lucille Madore</i>	
L'histoire de Joseph : un apprentissage de la fraternité	55
<i>Anne Pénicaud</i>	
Un appel de Jésus en Marc	75
<i>Jean-Yves Thériault</i>	
Frères et sœurs en humanité selon le discours sur la montagne en Matthieu	83
<i>Jean-Yves Thériault</i>	

HORS DOSSIER

**Amitié I et II. Allocution pour l'inauguration
de l'œuvre de Daniel LeBlond, sj.....99**

Christian Grondin

Homélie pour les funérailles de René Champagne, sj.....105

Bernard Bélair, sj

ONT COLLABORÉ109

Liminaire

AU CŒUR DU MONDE 151 (2018), p. 5-8

Isabelle Dalcourt

MATERNITÉ, PATERNITÉ, FILIATION ... FRATERNITÉ

Pour faire suite aux numéros précédents sur la maternité, la paternité et la filiation, nous vous en proposons maintenant un sur la fraternité. Cette suite suggère le dessin d'une croix. Nous avons d'abord été situés à la verticale, sur le plan des rapports générationnels nous reliant intimement à une histoire (maternité, paternité) ; puis le numéro sur la filiation nous a amené à croiser l'horizontalité des rapports de coexistence. Nous nous y situons pleinement avec la question de la fraternité. La cohérence de l'ensemble tient dans une démarche de discernement le travaillant de l'intérieur. À travers l'exploration de telle ou telle figure familiale, les numéros et les articles se répondent les uns les autres. Et ces échanges nous font chaque fois mieux percevoir la relationalité profonde dans laquelle est inscrite la vie humaine.

Notre regard des derniers numéros, échappant à la fascination qu'exerce la génétique, s'est laissé porter par deux dimensions structurantes de la spiritualité chrétienne, *l'alliance* et *l'incarnation*. L'alliance définissant la parentalité et la filiation est certainement incarnée ; elle se vit dans des attachements qui engagent la corporéité¹. Mais elle aussi appelée, tôt ou tard, à un dépassement vers une vie relationnelle plus vaste.

1. L'alliance implique un partenariat dans la parole, mais la parole elle-même doit circuler dans la corporéité du sujet humain. Le numéro sur la maternité souligne particulièrement la dimension incarnée de

FRATERNITÉ

Cet élargissement s'affirme davantage avec la fraternité – dont la signification est historiquement chargée d'une visée universelle. Se distinguant d'emblée de la fratrie – qui renvoie à la *factualité* de l'appartenance familiale –, la fraternité est entrée dans l'histoire des sociétés occidentales ; elle s'est écrite dans les constitutions et les chartes des droits dans le but de nous arracher à nos horizons étroits, nous enjoignant à découvrir un air de famille qui marque et rassemble tous les humains, proches et lointains.

Au début de ce numéro, Étienne Grieu, sj, re-déploie le rêve de fraternité que nous continuons de chérir tout en nous introduisant aux difficultés réelles auxquelles il doit se confronter pour s'incarner.

La suite du numéro déploie les aléas et méandres de la fraternité, cette fois par l'éclairage des Écritures. Le livre de la Genèse, en particulier, garde la mémoire de fratries nombreuses – et peu glorieuses. Seront ici revisités les histoires de Caïn et Abel (Jean-Claude Giroud), d'Ismaël et Isaac (Guy St-Michel), de Jacob et Ésaü (Isabelle Dalcourt et Lucille Madore) puis de Joseph et de ses frères (Anne Pénicaud). Ces lectures demandent un certain effort de concentration² mais développent chacune – à travers une diversité de styles et de méthodes – une approche spirituelle.

Dans les débuts mythiques de l'humanité où nous nous reportons d'abord, il n'existe guère – hormis Dieu – d'alter ego qui ne soit

l'alliance – sans doute se vit-elle avec des accents différents chez la femme et chez l'homme.

2. Cette exigence s'explique par la longueur des récits bibliques commentés, leur complexité et l'intertextualité. Mais l'effort est récompensé par un profit spirituel. Les lectures proposées abordent les récits avec le présupposé favorable que ceux-ci parlent à notre humanité et nous invitent à la rencontre des textes dans leur altérité. À divers degrés, elles font attention à la mise en discours et à la mise en relation des figures dans le texte d'une manière qui ouvre des pistes d'interprétation fécondes.

de même sang... Mais si la fraternité se joue au sein de fratries dans ces récits, la violence qui couve au sein du même nous fait que mieux pressentir l'appel à devenir autre, à oser l'universel.

Une vue d'ensemble de la Genèse rappelle d'ailleurs que l'élection – qui parcourt les récits – n'a pas d'autre finalité que de chercher son autre. Et pour trouver cet autre au visage toujours particulier (ismaélien, édomite, égyptien,...), l'élection, écrit Paul Beauchamp, sj, doit « se vider des restes de “mêmeté” qui l'obère »³. À sa manière, la Genèse nous introduit au réalisme de la fraternité. Ses récits méconnaissent la dichotomie opposant les « bons » aux « méchants » mais les élections qu'elle raconte suscitent une jalousie bien humaine.

De récit en récit se complexifie l'enjeu de la fraternité. La rencontre fraternelle trace un chemin de réconciliation marquant à la fois la scène des « relations extérieures » au groupe, celle des relations internes et, plus décisivement, l'intimité du personnage où l'altérité cherche une place. Ainsi, nul plus que Joseph – dernière figure de frère dans la Genèse – ne sera autant rejeté de ses frères tout en devenant le trait d'union avec l'altérité des plus radicales que représente l'Égypte. Et nul ne s'engagera plus résolument sur un chemin de vérité et de réconciliation avec ses frères.

Quant au Nouveau Testament, il répercute d'une façon tragique et sublime un appel à la fraternité pour toute l'humanité. L'esprit d'alliance dont les Écritures anciennes gardent la trace semble couler directement dans le verbe de Jésus. Et le Verbe divin qu'*incarne* Jésus par le geste et le don de sa personne – alliance et incarnation – inaugure pour l'humanité un modèle de solidarité original. Une solidarité nourrie par la vie filiale réconciliée. Dans deux articles, Jean-Yves Thériault relit des passages en Marc et en Matthieu qui témoignent de la radicalité et la nouveauté de la proposition évangélique.

3. *L'un et l'autre Testament*, tome II. *Accomplir les Écritures*, Paris, Éditions du Seuil, 1990, p. 255.

Qu'inspire l'héritage biblique des figures fraternelles aux communautés humaines de l'histoire ? Que nous inspire-t-il dans notre situation actuelle marquée d'un pluralisme croissant à l'échelle planétaire ? Qu'en est-il de l'apport de la femme – de la sororité – à la réflexion et à l'expérience fraternelle ? Ce numéro à caractère biblique en prépare un prochain déployant l'enjeu de la fraternité dans notre espace-temps. Au cœur du monde... des chemins de dialogue.

En plus du dossier vous est présentée une œuvre en deux tableaux signée Daniel LeBlond, sj, offerte au Centre de spiritualité Manrèse à l'occasion de son quarantième anniversaire : *Amitié I : Tout les sépareit* et *Amitié II : Tout les a réunis*. La reproduction de cette œuvre est précédée d'une allocution du directeur du Centre, Christian Grondin, faite lors de l'installation, exprimant le rôle des médiations artistiques dans la spiritualité incarnée que nous vivons.

*

La revue et son équipe ont récemment vécu le deuil d'un collaborateur, René Champagne, sj, qui fut directeur de la revue et artisan de son renouveau en 2001. En hommage à ce frère et ami, nous publions l'homélie de ses funérailles, prononcée par Bernard Béclair, sj.

Bonne plongée dans les affres et les promesses de la fraternité !